

Matthieu 28, 16 - 20

Saint Guillaume, 12 juillet 2026

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Qd ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

L'évangile de Matthieu se termine curieusement. A la différence de Luc qui raconte l'ascension du Christ de manière vivante et descriptive, presque photographique, ici, tout se termine sur la montagne du rendez-vous final. Les Onze s'en vont sur la montagne, et Jésus s'approche d'eux, tout simplement. Il s'approche de chaque humain, aussi de ns pour faire alliance avec nous. Et il prononce 3 paroles essentielles : toute autorité m'a été donnée, baptisez et je suis avec vous.

Tte autorité m'a été donnée: l'autorité, un mot qui de nos jours a mauvaise presse. L'affirmation du Christ a de quoi faire sourire sur cette colline, dans un coin perdu de Palestine, devant seulement qqelques disciples. Pourtant, l'autorité de Jésus, c'est celle de la vie plus forte que la mort, celle de l'amour qui dépasse toute haine, celle de la paix qui vient à bout de toute violence. Cette autorité qui semble si loin des réalités quotidiennes pour beaucoup nos contemporains est celle qui depuis 2000 ans déclare heureux les pauvres, les doux, les affamés de justice, redresse les vie brisées, redonne espoir aux désespérés, rend leur dignité aux humiliés. C'est une autorité donnée. Elle nous a été offerte par le baptême, durant lequel Dieu nous a adoptés comme ses fils et ses filles, gratuitement. La maison du P est une maison pour tous et pour chacun, sans marchandage, un lieu de vraie relation, de cœur à cœur avec Dieu. Être baptisé, c'est se savoir enveloppé d'amour et vivre de cet amour.

Aujd'hui, ns faisons mémoire de notre baptême. Nous ne nous en souvenons sans doute pas, car peu d'entre nous ont été baptisés adultes. Cependant, tous nous avons été plongés ds l'océan de l'amour de D. Autrement dit, en tant que chrétiens ns sommes ts dans le même bain, dans cette eau sans laquelle il n'y aurait pas de vie, dans cette eau qui veut faire couler en ns la vie m de Dieu. Oui, ns sommes ds le même bain, plongés dans le nom de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, complètement immergés dans la présence aimante du D trois fois saint.

Pour parler du Dieu de tendresse et d'amour, le retiendrai 3 images : la voix du Père, la main du Fils, l'Esprit de famille. La voix du Père : avant de naître, tout être humain reconnaît la voix de ses parents, avant de découvrir leur visage. Comme le Christ au jour de son baptême, Dieu nous dit : tu es mon enfant bien-aimé.

La main du frère. Comme un grand frère, le Christ nous conduit, nous encourage dans nos luttes, partage nos joies et nos peines. Nous pouvons compter sur son amitié.

L'esprit de famille : le souffle qui nous anime nous unit en une famille de frères et de sœurs. Il nous met en mouvement vers les autres. Voix du Père, main du Fils et Esprit de famille peuvent se réaliser en nous pour annoncer le visage de Dieu au monde.

Le signe de l'eau nous rappelle que le Christ est la source à laquelle nous pouvons puiser sur le chemin où nous marchons. Nous sommes dans ses mains, il nous ouvre sa porte en se proposant à nous comme compagnon de route. Il nous fait confiance, nous pouvons compter sur lui.

Être baptisé, c'est donc renoncer à la devise du chacun pour soi. Le baptême me relie aux autres, à celles et ceux que le Seigneur place sur mon chemin. Car si je suis aimée de Dieu, mon prochain l'est de la même manière, et nous formons une grande famille.

Et c'est mon second point : *Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit*. Si nous avons revêtu le Christ et vivons de son amour, nous acceptons de perdre la maîtrise de notre vie pour laisser le Christ en être le maître. C'est certes contraire aux standards de notre société, une société de l'immédiateté et de l'illusion du tout, tout de suite.

Ns qui avons été réveillés, accueillis, acceptés par ieu comme ses enfants bien aimés, nous avons pour mission d'immerger nos prochains dans la gratuité de cet amour. Un amour où il n'y a ni distance, ni honneur, ni richesse, à les plonger dans la vie même de Dieu, vie du don de soi, vie qui est mouvement vers l'autre. Nous ne sommes vraiment que parce que ns sommes avec. Nous sommes mystérieusement unis les uns aux autres et à Dieu, plus que nous le pensons. Nous sommes essentiellement des êtres de relation, appelés à communier, à nous donner. Et ce n'est pas de tout repos.

Parfois, en voyant ce qui se passe dans notre monde, nous avons l'impression que Dieu s'est retiré et qu'il laisse les forces du mal se déchaîner. Car le Christ ne nous a laissé ni reliques ni lieu saint, seulement une colline de Galilée, la Galilée étant le symbole de la vie ordinaire, avec cette magnifique promesse: *Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps*.

Et j'en viens à mon troisième point. Je suis avec vous n'est pas un Gott mit uns, un Dieu qu'on pourrait annexer ou enrôler pour nos causes humaines, c'est une présence offerte et reçue, l'histoire d'une rencontre, d'un amour, d'un partage de vie avec le Christ, dans la prière, l'adoration, la fréquentation des Écritures, et tout autant ds la rencontre avec le prochain, l'engagement à son service et au service de la justice et de la vérité.

Sachez-le, je suis avec vous tous les jours, dit Jésus. Pas seulement les jours de fête, de joie et d'enthousiasme, les jours de réussite ou de victoire. Tous les jours : aussi les jours d'échec, de déprime, de maladie ou de mort. Tous les jours: c'est l'humilité du Christ qui chemine à nos côtés, dans nos doutes et nos perplexités. Allons donc sur nos routes, persévérons dans nos engagements pour la justice et la vérité, pour le pardon et la paix: car le X marche à nos côtés jusqu'à la fin des temps. Il n'est pas au-dessus, distant, absent, mais présent et proche, au milieu de ns, ds une communion définitive.

Les uns avec les autres, les uns par les autres et les uns pour les autres, ns sommes le peuple de Dieu en marche, dans le creux du quotidien. Ouvrons-nous à sa présence, et l'Esprit nous donnera à comprendre que l'amour qui n'aime pas se détruit, se vide de sa saveur et se coupe de sa source. Si tout pouvoir a été donné au Christ vivant, c'est encore et toujours par notre intermédiaire qu'il veut intervenir dans notre monde, comme au temps des premiers disciples ; nous sommes ses mains, ses pieds, sa bouche et agissons sous son regard, qui nous encourage à la bienveillance et à la miséricorde.

Ceux qui nous entourent sauront-ils reconnaître en nous côtoyant, que nous avons été plongés, non dans un marécage, mais dans une source d'eau claire ?